

QUELQUES COMMENTAIRES SUR LES SUJETS

Paul-Louis HENNEQUIN

Comme les années précédentes j'utilise une grille synthétique pour permettre de comparer d'un seul coup d'œil les sujets, d'estimer leur difficulté et d'évaluer leur diversité. Un des avantages de l'édition électronique est de ne pas limiter la taille de cette grille.

Chaque ligne de la grille correspond à un sujet ; toutes les académies sont représentées sauf Guadeloupe, Guyane et Martinique.

Les onze premières colonnes de la grille donnent le ou les domaines impliqués dans un exercice ; cette année la géométrie plane (*Constructions type sangaku, distances et aires*) passe en tête avec 32 sujets suivie de l'arithmétique (*équations et inéquations dans N , calculs sur les fractions*) (28) et des dénombrements (*carrés magiques, marches sur une grille*) (19). Les équations et fonctions (*linéaires et affines*) (11), les inégalités (9) et la géométrie dans l'espace (*volumes et aires*) (8) sont bien représentées ; par contre les suites (6), la logique (5), la numération (4), les statistiques et pourcentages (2) et le calcul des probabilités (0) restent trop rares.

La dernière ligne donne le nombre total d'exercices dans chaque domaine.

Depuis plusieurs années, le jury national insiste pour que ces olympiades soient ouvertes aux candidats de toutes les sections. Ceci a conduit une grande partie des cellules académiques à proposer trois ou quatre sujets et il n'y a plus que cinq d'entre elles où ce n'est pas encore le cas : sans doute classent-elles à part les candidats qui ne sont pas en première S.

La douzième colonne donne le nombre de questions posées dans chaque exercice : ce nombre varie de 1 (question ouverte sans aucune indication de démarche à suivre) à 28 (escalade échelon par échelon, les barreaux étant au départ rapprochés et s'éloignant au fur et à mesure...) avec [4,5] comme intervalle médian : manifestement certaines cellules privilégient la recherche et